Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 58 (1929)

Heft: 12

Buchbesprechung: Bibliographies

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

point que ce soit la brillante « finale » dont se pare une symphonie. C'est à peine si je parviendrai à mettre debout la phrase lapidaire qui doit remercier notre excellent (rime en *aire*)... Il s'appelle Progin et vous avez pu constater qu'il a un doigté aussi souple comme organisateur de fête, que comme pianiste. Je ne regrette qu'une chose : c'est que le restaurateur n'ait pas attendu son ordre pour enlever les fleurs et les flacons encore remplis de dessus les tables volantes du Livio.

Je n'aurai garde d'oublier le reste du Comité dont la diligente collaboration fut un facteur de succès pour notre réunion. Adressons enfin et collectivement un hommage d'attachement et de gratitude à notre cher et distingué Président, pour la maîtrise avec laquelle il dirige les destinées de notre corporation. Nous ne saurions mieux lui affirmer notre entière confiance qu'en lui répétant la fameuse exclamation biblique : « Parle, Seigneur ; ton serviteur écoute ! »

Villaz-St-Pierre, août 1929. L. PILLONEL.

† M. L'INSPECTEUR LOUIS BONFILS

Les instituteurs ont tous lu les notices qu'ont consacrées les journaux de notre pays, et spécialement le *Faisceau* qui est reçu de tous, à M. l'inspecteur Bonfils, dont le décès, depuis longtemps trop prévu, a été un deuil pour le personnel enseignant tout entier. Nous ne redirons donc point sa carrière ni ses mérites. Mais nous tenons à nous associer à la reconnaissance que le canton doit à ce bon serviteur de l'instruction populaire. Nous avons eu souvent l'occasion de causer pédagogie avec lui ; et nous en retirions plaisir et profit, car c'était un homme de grand bon sens et d'une expérience éprouvée. Quand le tiroir du rédacteur du *Bulletin* se vidait trop rapidement, à l'instar du lac de Montsalvens en saison sèche, un mot adressé à M. l'inspecteur Bonfils ne restait jamais sans réponse ni sans résultat. Il réclamait d'un instituteur, d'une institutrice, quelque leçon qu'il avait appréciée au cours des conférences régionales, la mettait lui-même au point et nous l'envoyait sans retard.

Nous présentons nos respectueuses condoléances à la Direction de l'Instruction publique, ainsi qu'à sa famille et à sa parenté.

E. D.

BIBLIOGRAPHIES

Etudes, revue catholique d'intérêt général, bimensuelle, ab. pour la Suisse : un an, 65 fr. ; six mois, 33 fr. ; 5, Place Mithouard, Paris, VIIme.

5 août. — E. de Moreau : Le centenaire de S. Anschaire. — P. Lhande : Arlette et son curé.— P. Delattre : L'unité morale et l'école en Tschéco-Slovaquie. — L. Jalabert : Les mamamouchis d'Orient. — M. Daniélou : L'âme de l'adolescente. — P. Dudon : Bulletin d'histoire ecclésiastique. — Y. Thiberge : Le tout petit. — A. Brou ; La concession française de Changhaï. — Revue des livres.

20 août. — R. de Sinéty : La neurasthénie. — P. Dudon : Au Mexique. — Y. de la Brière : Les Etats-Unis d'Europe. — Per Skansen : Le pédagogue norvégien Eskeland. — P. Doncœur : Littérature spirituelle. — L. de Mondadon : Avec les poètes. — Revue des livres.

5 septembre. — A. de Pavillez : En province et au foyer. — G. Guitton : Les nouvelles conditions de la vie industrielle. — J. Huby : Renan et le « paradoxe breton ». — P. Dudon : Barcelone en exposition. — P. Doncœur : Bulletin d'histoire de l'art. — R. Salomé : Les dames aux chapeaux verts. — Y. de la Brière : La Fédération nationale. — Revue des livres.

Feuilles d'hygiène et de médecine populaire, revue paraissant le 15 de chaque mois aux éditions Victor Attinger, 7, Place Piaget, Neuchâtel. Abonnement : 1 an, Suisse : 3 fr. 50 ; étranger : 4 fr. 50.

Sommaires juillet et août. — *Le vertige des montagnes*, Dr Eug. Mayor. — *La renaissance de la gymnastique* d'après la culture physique, Albert Surier. — *L'insuffisance respiratoire*, Dr Eug. Mayor. — *L'Académie de médecine de Paris condamne les cocktails.*— Notes et nouvelles : *Traitement sérothérapique de l'empoisonnement par les champignons. — Comment prévenir les malformations corporelles ? — On guérit aujourd'hui les enfants rachitiques par les rayons ultra-violets. — De quelques usages des aspirateurs à poussières. — Mères, modelez le corps de vos enfants. — Apprenons à bien manger. — Les frictions sèches. — Conseils pratiques et recettes de cuisine dans chaque numéro. — Consultations graphologiques.*

Spécimens gratuits sur demande.

Nous avons reçu pour en annoncer l'apparition, l'*Almanach de la Croix-Rouge suisse*, 16, Victoriarain, Berne, intéressant, dont l'achat favorisera une œuvre de la plus haute importance pour notre armée,

Gabriel Oberson, *La politique de Charles Maurras.* Ouvrage précédé d'une lettre-préface du R. P. de Munnynck, professeur de philosophie à l'Université de Fribourg. Bandeaux et culs-de-lampe gravés sur le bois par Fred Fay. Fribourg 1929.

On peut constater une fois de plus en lisant ce livre que l'histoire des faits est vaine sans l'histoire des idées qui, de près ou de loin, inspirent ces faits. Ceci est vrai d'une manière toute spéciale pour cette Action française qu'on dénommait le parti de l'intelligence. On ne comprend rien à ce mouvement, on se met à douter du bien fondé de la condamnation pontificale, ou bien on s'étonne de l'accueil qu'elle a subi de la part de plus d'un catholique d'A. F. tant qu'on n'a pas mis à jour les idées directrices de Maurras. M. Oberson nous aide à le faire judicieusement par l'analyse très perspicace des principes et de la méthode politique enseignée dans le journal, la revue et les livres d'A. F. depuis plusieurs années. On s'étonne avec lui que les catholiques de France aient pu se bercer d'illusion sur l'incompatibilité de leur catholicisme avec les thèses fondamentales de Maurras imbues de positivisme et de matérialisme. Ceci n'a que l'apparence d'un paradoxe, car il y a une espèce d'intellectualisme qui est un réel anti-intellectualisme ; Maritain le dit à propos de Bergson et ce n'est pas moins vrai de Maurras. On peut écrire sur l'Avenir de l'Intelligence, avec un grand *A* et un grand I, tous les livres qu'on voudra ; on peut se poser en champion de cette Intelligence et même réaliser par là quelque bien : quand on accueille avec bienveillance des réflexions comme celle-ci : « l'Eglise et l'Intelligence ne suivent plus désormais la même route », on peut être sûr d'avoir déjà déraillé et de mener l'Intelligence à une catastrophe. L'Intelligence n'est plus l'intelligence si, comme

le veut Maurras, disciple de Comte et de Kant, elle ignore tout ce qui n'est pas phénomène, si elle ne connaît rien de proprement spirituel, si elle ne peut se prononcer sur Dieu.

M. Oberson montre très clairement que cette méconnaissance radicale de l'intelligence humaine et, par conséquent, de l'âme spirituelle et immortelle dont l'intelligence est une faculté est une méconnaissance de la nature et de la personne humaine tout entière, qui conduit logiquement à une conception politique viciée dans sa racine spéculative. Les éléments du système tirés de l'expérience, des faits, de l'histoire — et Maurras, en bon positiviste, affecte de n'être guidé que par ces facteurs — ces éléments sont trop souvent faussés par une interprétation tendancieuse pour qu'on puisse concéder aux projets grandioses de Maurras, ne fût-ce qu'une valeur pratique, la valeur d'un pis-aller, mais qui eût été nécessaire et momentanément admissible pour tirer la France du marasme. En effet, remarque M. O., « la preuve de Maurras revient à ceci (p. 381) : Tous les maux politiques actuels viennent du gouvernement. Or, le gouvernement est républicain. Donc la République est l'origine de tous les maux.

Il faut noter encore parmi les éléments de valeur de cette brochure courte, mais riche, le substantiel exposé de la doctrine catholique confrontée avec chaque thèse de Maurras. Cette partie positive est composée avec non moins d'objectivité que la première. M. O. a le don des citations judicieuses, jamais banales, toujours topiques. C'est ce qui fait que la lecture, que l'étude de son ouvrage, utile pour mettre au point plus d'une question délicate en ce qui concerne directement l'A. F., ne l'est pas moins comme sommaire des principales thèses de la politique conçue selon l'esprit du catholicisme. L. B.

Concours de composition en faveur de la « Semaine Suisse »

Chaque année, l'association « Semaine Suisse », qui se propose de favoriser la production indigène, organise dans les écoles un concours de composition sur un sujet touchant notre économie nationale. Cette année, l'attention des jeunes concurrents est attirée vers la production agricole. Le sujet à l'étude est : « Le lait et les produits laitiers. » Une documentation spéciale est adressée aux maîtres pour leur faciliter l'exposé de la question à leurs élèves d'une façon conforme au but très louable que poursuit l'association.

Nous ne pouvons que recommander au corps enseignant primaire et secondaire de s'intéresser activement au concours de la « Semaine Suisse » du 19 octobre au 2 novembre.

Fribourg, le 12 septembre 1929.

Le conseiller d'Etat, Directeur,
E. Perrier.

SOCIÉTÉ DES INSTITUTRICES

Réunions mensuelles. — A Romont, jeudi 24 octobre, à 2 h., à l'Ecole ménagère.